

Dimanche cinéma : une histoire pleine de bruit et de fureur, « les Vikings » de Fleisher

écrit par Christine Tasin | 6 septembre 2020



C'est encore du bon et vrai cinéma, traditionnel, celui des années 60, que je vous propose cette semaine...

Le film date de 1958, avec les prodigieuses bêtes de scène que sont Kirk Douglas et Tony Curtis, époustouflants.

Le réalisateur est lui aussi un grand, un très grand, [Richard Fleisher](#).

Une histoire comme on les aime, qui fait vibrer, crier, se récréier, admirer, trembler, s'enthousiasmer... se sentir délicieusement vivant, quoi. Des demi-frères ennemis qui ignorent leur lien de parenté, des egos sur-dimensionnés mais aussi de la grandeur, de l'altruisme, de l'honneur... Que des gros mots dans le monde d'aujourd'hui.

Regardez à nouveau *Les Vikings*, c'est Rémus et Romulus, c'est Caïn et Abel, c'est [Duel au soleil](#), c'est le bon et le

méchant (même si le méchant n'est pas toujours méchant), c'est aussi une Cosette mâle et une autre sorte de saga que celle du roi Arthur à laquelle elle ressemble par certains côtés. Mais on parlera bien sûr un dimanche ou l'autre *d'Excalibur*.

C'est, ici, le plaisir de la démesure... celle que, en principe, l'on s'interdit dans la vie de tous les jours et qui fait fantasmer au cinéma, parce que, justement l'art n'est pas la vie et la vie n'est pas l'art. Mais allez faire comprendre ça aux dégénérés du monde du cinéma actuel... Ripailles, hurlements, grandes gueules, violence, force surhumaine, razzias, combats titanesques, sentiments déchirants faisant prendre feu aux protagonistes... on est bien loin des castrés du nouveau roman qui passaient leur temps à se demander ce que pensent leurs voisins de train.

Et tout cela sur fond historique. Fleisher avait travaillé avec des historiens pour faire reconstituer des villages vikings et les moeurs et coutumes, les funérailles des chefs, époustouflantes ; la lecture des [runes](#) (dont l'étymologie a à voir avec le secret) par la prêtresse locale...

Et puis, quoi, soyons fiers de reconnaître notre fabuleux fort La Latte (côtes d'Armor), lieu choisi pour le tournage d'une bataille homérique. A partir de la minute 9, superbes vues du Fort... et extraordinaire exploit de Kirk Douglas, alias Einar ! Voir aussi [notre hommage](#) à Kirk lors de sa disparition cette année.

Fabuleux Kirk, fabuleux Einar, prononçant cette phrase qui dit tout : « *Puisque je ne peux pas avoir votre amour, je me contenterai de votre haine* » à la femme aimée qui ne veut pas de lui, mais disant aussi à son père : *je fête ton retour en buvant (NDLR au tonneau) de la bière d'Angleterre mais le sang anglais m'aurait plu davantage.*

Mais fabuleux Tony Curtis également. Deux monstres du cinéma...

Début du synopsis sur Wikipedia

Vers [900](#), les [Vikings](#) menés par leur chef [Ragnar](#) ravagent régulièrement la [Northumbrie](#) en [Angleterre](#). Lors d'une attaque, le roi d'Angleterre est tué et Ragnar viole la reine Enid. De cette union illégitime naîtra Éric. L'enfant est enlevé par Brown, un Viking, alors qu'il allait être emmené en Italie pour être protégé du roi Albert. Éric échoue comme esclave dans le village de son père et de son demi-frère Einar, le fils légitime de Ragnar. Ignorant leur parenté, les deux hommes se vouent une haine farouche, après qu'Einar eut été défiguré par le faucon d'Eric, puis décuplée par la conquête obstinée de la belle Morgana, princesse galloise...